

# SECOND SEMESTRE 2024

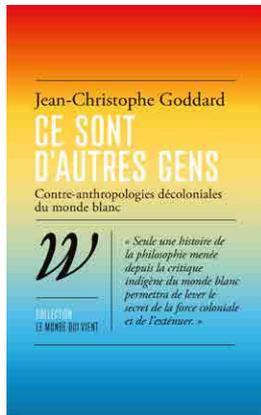
## SEPTEMBRE



« J'admire l'originalité et la profondeur de ce livre, dont je partage les conclusions. La biodynamie représente une façon parmi d'autres de redessiner le projet naturaliste. »  
**Philippe Descola, anthropologue**

304 p., 21€

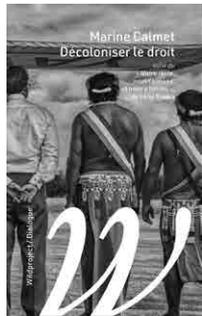
## OCTOBRE



« Ce livre aura un effet très salubre sur le champ philosophique européen qui, par son narcissisme congénital, demeure incapable d'apprécier correctement la situation actuelle du monde - et son propre rôle dans la genèse de cette situation. »

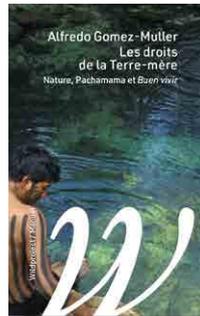
– **Eduardo Viveiros de Castro**

260 p., 22€



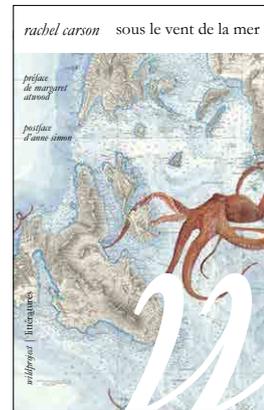
Le droit occidental moderne est un outil à déconstruire.

96 p., 8€



Enfin un manuel de référence sur les droits de la nature

120 p., 10€



À la fin des années 1930, une jeune écologue marine passionnée de littérature imagine un projet inédit : raconter la mer, du point de vue des espèces qui la peuplent. Paru en 1941, Sous le vent de la mer marque la naissance de Rachel Carson comme écrivaine.

250 p., 20€

## NOVEMBRE



Vilém Flusser continue d'avoir plusieurs longueurs d'avance sur ce que nous croyons comprendre de nos rapports à nos environnements.  
– **Yves Citton**

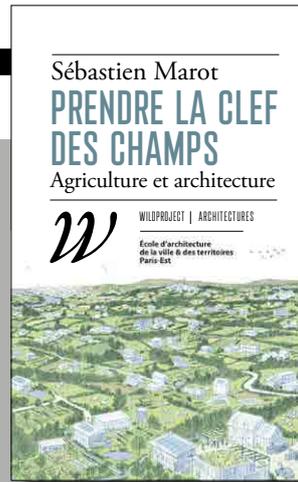
200 p., 20€



« Pour la première fois, on entre dans la vie sonore de notre monde. »  
– **Louis Dandrel, ancien directeur de France Musique**

350 p., 12€

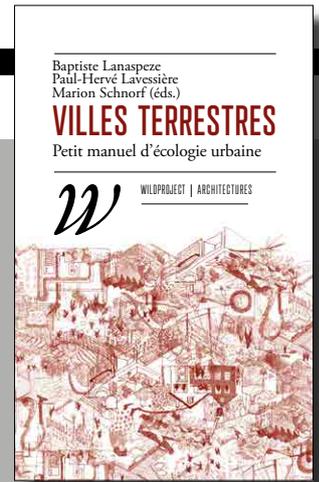
Nouvelle collection "Architectures"



« L'un des livres plus importants de notre époque, où que ce soit. Un manuel inestimable sur l'histoire du design urbain-rural, et un appel au réveil ! »

**Herbert Wright, Blueprint Magazine (UK)**

304 p., 400 images en couleur, dos cousu, 28€



Un manuel qui offre un cadre conceptuel et des outils pour concevoir des politiques territoriales écologiques cohérentes – et planifier leur mise en œuvre.

160 p., 16€

**PARUTION 20 AOÛT 2024**

---

Jean Foyer

# LES ÊTRES DE LA VIGNE

Enquête dans les mondes de la biodynamie

---

W

« L'altérité n'est pas forcément à chercher au fin fond de l'Amazonie ; on peut la trouver également près de nous, en France, dans une région comme l'Anjou. »

---

COLLECTION  
LE MONDE QUI VIENT

---

« J'admire l'originalité et la profondeur de ce livre, dont je partage les conclusions. La biodynamie représente une façon parmi d'autres de redessiner le projet naturaliste. »

**Philippe Descola**

**À L'OCCASION DES 100 ANS  
DE L'INVENTION DE LA BIODYNAMIE  
(1924-2024)**

PARUTION 20 AOÛT 2024



**21 euros**

200 pages - 13 x 20 cm

Collection « Le monde qui vient »

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-735



**JEAN FOYER** est chargé de recherche CNRS en anthropologie, et a notamment travaillé sur les controverses autour des biotechnologies au Mexique (maïs transgénique). Il est l'auteur d'*Il était une fois la bio-révolution* (Puf, 2010, prix du Monde de la Recherche).

### D'autres mondes émergent dans nos campagnes

La biodynamie n'est pas seulement un type d'agriculture écologique : elle renvoie à des formes de politiques et de relations à la nature qui ouvrent des voies au dépassement de la vision moderne du monde. C'est ce que propose de montrer cet ouvrage, fruit de cinq ans d'enquête ethnographique auprès des vigneron·nes biodynamistes en Anjou.

L'anthropologue raconte ici les cosmologies qui animent son terrain : des rapports à la nature qui sont « à géométrie variable », des visions du monde entre science et spiritualité qui s'adaptent à différentes situations, registres et temporalités. En tant que paysans et vigneron·nes soucieux d'écologie, les biodynamistes sont la plupart du temps matérialistes. Mais leurs pratiques ouvrent aussi sur un monde analogiste, fait de flux permanents et de correspondances entre ciel et terre. Dans les pratiques plus avancées, dites des « forces de vie », la biodynamie ouvre même à des logiques animistes marquées par l'agentivité des non-humains et la présence des esprits.

Depuis nos campagnes, aux marges de l'Occident moderne, ces politiques et ces cosmologies inventent d'autres rapports au vivant et marquent un retour à des formes de spiritualités. La biodynamie « réanime le monde » – au double sens vitaliste et spirituel de l'expression.

« Jean Foyer a su se laisser affecter par son terrain. Trouble, réflexivité et robustesse scientifique de l'analyse y forment un assemblage remarquable. »

**Christophe Bonneuil, historien**

« Ce livre permet de comprendre de l'intérieur ce que c'est que d'être analogiste – et animiste. »

**Céline Granjou, sociologue**

### Points forts

- **Le récit haletant** d'un anthropologue qui, à la manière de Jeanne-Favret Saada, fait le pari scientifique de prendre au sérieux les mondes et les gens qu'il étudie

- Le mouvement biodynamique, central dans l'agroécologie, constitue **un moment clef de l'écologie politique** : c'est un procès mené contre l'épandage du DDT par des jardinières biodynamistes à la fin des années 1950 qui fournit une documentation essentielle pour le *Printemps silencieux* de Rachel Carson.

# Sommaire

Introduction

**Première partie**  
**Du cosmos aux rhizomes, les politiques de la biodynamie**

1. Questionner la composition du monde par l'écologie
2. S'institutionnaliser contre les institutions
3. Autonomie et solidarité

**Deuxième partie**  
**Recompositions cosmologiques**

4. Natures vigneronnes
5. L'analogisme ou le monde en échos
6. Vers l'animisme

Conclusion  
Réanimer le monde

Liste des portraits de vignerons

# Extraits

**EN JOUE CONNECTION 2019**

\*KINDLE, SLOWLY AND SOFT



VIGNERONS BIO, NATURE ET BIODYNAMIE

**DÉGUSTATION ET VENTE DE VINS**  
**14 & 15 DÉCEMBRE 10H-18H / 5€ / SAVENNIÈRES - PARC DU FRESNE**

LA GRANGE DE NOUË MÉA / LA FERME DU MONT BENAULT / DEBOUTBERTIN  
 LA VINOTERIE / BERTIN-DELATTE / THOMAS BOUTIN / XAVIER MARCHAIS  
 MAI ET KENJI HODGSON / LOÏC MAHÉ / DOMAINE DE LA PETITE SOEUR  
 PATRICK DESPLATS / FERME DES CAUDALIES / PHILIPPE DELMÉE / LE BATOSSAY  
 SYLVAIN MARTINEZ / LE CLOS FRÉMOR / FABRICE CHAILLOU / GARO VIN

INVITÉS : PITHON-PÉRIS / LA FRANCHAISE / LE MONDE EST PETIT  
 PIERRE MENARD / LE THIO NOOTS / MARGOT ET NATALIA

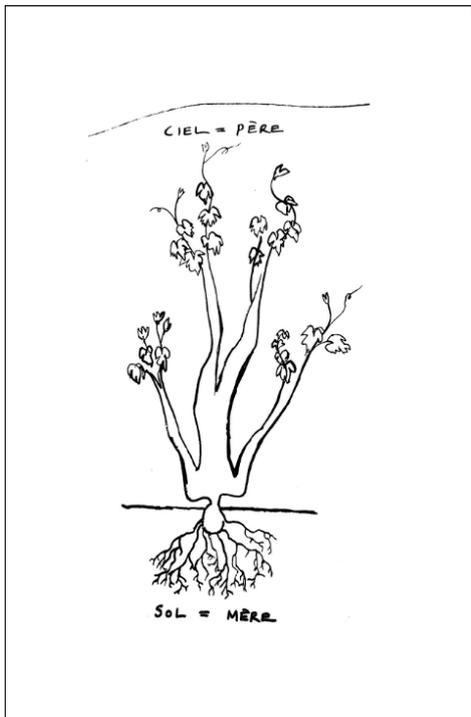
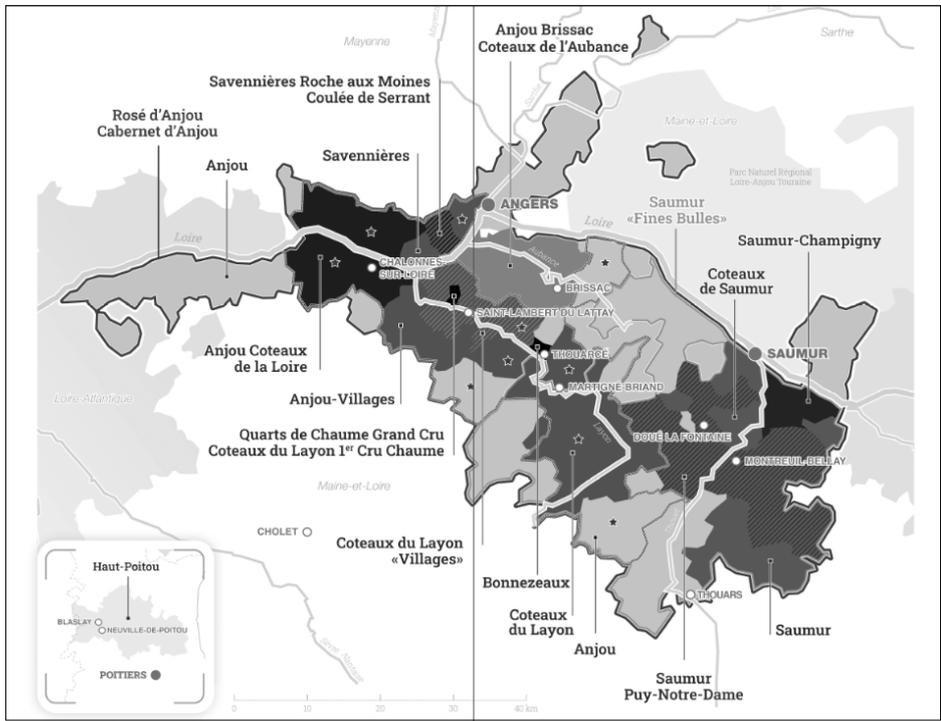
**f @ENJOUECONNECTION** ORGANISME : TITOUAN LEBLANC 06 03 03 03 03 RESTAURATION ET BOISSONS : HUBERT DU PLEZ



**ENTRÉE VERRE 5€**

**SAUMUR S<sup>o</sup> Bio** n°6

**AU DÔME THÉÂTRE DE SAUMUR SAM. 16 - DIM. 17 NOVEMBRE**



« Mais qu'est-ce que je fais là ? » C'est par cette interrogation récurrente qu'a commencé mon premier travail d'observation participante dans le milieu de la biodynamie en octobre 2014 en Anjou. En arrivant le matin vers 9 heures, le décor me semblait pourtant on ne peut plus familier ; une salle omnisports de celles qui ont fleuri partout en France dans les années 1970 et 1980 : toit en tôle, béton aux murs et au sol, les marquages des différents terrains de basket, hand, volley, tennis. Avec cette architecture fonctionnaliste, on est loin des yourtes et *malocas* dans lesquelles les anthropologues cherchent dans les rituels lointains la distance culturelle et des modes de relations différents au monde. Enfant, j'ai dû venir jouer au basket dans cette salle à quelques kilomètres du village où j'ai grandi. Par leur aspect et leur manière d'être, les acteurs aussi me semblent familiers, il y a là Hervé, Nathalie, Jean-Marc, Patrick<sup>1</sup> et quelques autres que j'apprendrai à mieux connaître au fur et à mesure de mon terrain. Si le décor et les acteurs ne sont donc aucunement exotiques, l'action, elle, me paraît tout à fait incongrue : nous formons un mouvement collectif dans une sorte de danse des saisons. Nous nous employons ainsi à illustrer par les mouvements de tout le corps, le déploiement ou, au contraire, la contraction de la nature au cours des saisons. À l'hiver, nous sommes complètement recroquevillés sur nous-mêmes quand, à l'été, nous sommes complètement déployés, l'automne marquant le début de la contraction et le printemps le début du déploiement. La professeure explique

1. Toutes les personnes qui sont citées dans ce document ont relu les passages où il est fait mention d'eux et de leurs propos. Dans de très rares cas, quand je n'ai pas pu obtenir de réponse à mes demandes de validation, j'ai modifié les identités. Je remercie ici toutes les personnes ayant participé à cette enquête pour leur transparence, leur confiance et leur honnêteté.

cours de Bouchet était d'ailleurs structuré en deux étapes : un premier degré très pratique visait à faire connaître la biodynamie « sans affoler les gens » (Jacqueline Bouchet, 14 mai 2015) et un second degré, plus avancé, visait à développer les parties plus ésotériques. Le rôle de François Bouchet a également été important dans la transmission des savoirs biodynamiques à une autre figure régionale et nationale de la biodynamie viticole : Nicolas Joly et son domaine de la Coulée de Serrant, converti à la biodynamie au début des années 1980. Dans les conférences de Nicolas Joly comme dans ses ouvrages, la critique de la technoscience appliquée à la vigne et à la cave *via* les engrais, les insecticides et différents additifs se fait plus radicale, et l'industrie phytosanitaire est présentée comme une industrie de mort. L'argumentaire de Joly sur la vigne et le vin est aussi simple qu'efficace : des vignes qui poussent sur des sols morts et des vins qui sont artificialisés en cave ne sont plus en mesure de refléter les terroirs. La biodynamie, en redonnant la vie au sol, est mieux à même de restituer la nature et l'esprit d'un lieu. Elle peut représenter en cela une forme de « renaissance des appellations », pour reprendre le nom de l'association qu'il a fondée. En permettant de faire revivre les terroirs, elle est donc particulièrement adaptée à la vigne.

### François Bouchet et Nicolas Joly PIONNIERS ANGEVINS DE LA VITICULTURE BIODYNAMIQUE



François Bouchet est le premier vigneron biodynamiste d'Anjou et l'un des premiers de France. Originaire du Midi (Grasse), il fait des études d'architecture dans les années 1950 mais décide de s'installer avec sa femme Jacqueline dans la commune de Montreuil-Bellay pour travailler un petit domaine en vigne ayant appartenu à ses grands-parents. Lors d'un trajet avec Xavier Florin, un ami d'alors, il découvre la biodynamie et décide d'appliquer cette technique à son domaine à partir de 1962. Dans les années 1970, le domaine compte 12 hectares et la question se pose alors de le doubler ou de le diviser par deux pour des questions de rentabilité. François fait le choix, alors à contre-courant, de le diviser et de passer à 6 hectares. Après plus de vingt ans de pratique, un lourd problème de santé l'oblige en 1985 à partiellement se reconvertir dans l'enseignement et le conseil en biodynamie. Il a notamment contribué entre les années 1980 et 2000 à la conversion de nombreux domaines, dont les plus prestigieux sont Chapoutier dans le Rhône, Leflaive et la Romanée-Conti en Bourgogne ou Huet à Vouvray. Jacqueline Bouchet se souvient que « tous ces gens se disaient « on est aut top mais on stagne » (14 mai 2015) ; la biodynamie a été pour eux un moyen d'améliorer encore la qualité de leurs vins. Il fonde au début des

Steiner. Dit autrement, a-t-on affaire à plusieurs mondes qui cohabitent côte à côte ou à un seul monde fait de plusieurs couches de réalités qui se superposent ? Je laisse évidemment cette vaste question ouverte, et ce sera aux théoriciens du pluriversalisme d'y répondre mais, quoi qu'il en soit, la biodynamie pose des questions ontologiques, au sens le plus métaphysique du terme, qui ébranlent largement l'universalisme mono-réel aux fondements de la modernité occidentale.

## Conclusion Réanimer le monde

Notre cheminement le long des lignes politiques et ontologiques de la biodynamie nous a permis de voir dans quelle mesure les *praxi* de la biodynamie étaient susceptibles de dessiner d'autres rapports au politique, aux savoirs et à la nature. Prises ensemble, ces différentes dimensions finissent par composer d'autres manières de vivre notre époque de modernités avancées.

L'agriculture biodynamique est à la fois un symptôme et une cause de l'émergence d'autres formes de modernité. On doit rassembler maintenant l'ensemble de nos propres réflexions sur les politiques et les ontologies de la biodynamie pour essayer de comprendre ce qu'elles peuvent nous dire des modernités avancées.

Si les biodynamistes peuvent avoir un rapport critique aux principales institutions de la modernité que sont, par exemple, l'État, la science ou le naturalisme, on a vu qu'ils ne sont pas pour autant anti-État, antisience, ni antinaturalistes. La biodynamie n'est donc pas antimoderne, elle est « autrement moderne ». Elle renvoie à des formes alternatives de modernités au sens où elle propose de pluraliser et d'ouvrir les rapports au politique, aux savoirs et à la nature. La biodynamie n'oppose pas seulement une résistance plus ou moins active aux formes politiques classiques et à l'État, elle propose des alternatives. De la prise en compte d'entités non humaines (des étoiles aux microbes) à la mise en place de formes de solidarités transindividuelles, elle élargit la sphère de la *polis* en même temps qu'elle (ré)invente des formes d'actions collectives plus fluides. La biodynamie ne fait pas que s'opposer à la domination des technosciences, elle propose de réhabiliter et de réinventer certains pans de savoirs à partir de l'expérience et de la sensibilité paysanne, mais aussi à partir de corpus ésotériques composites. On l'a dit, elle fait en

PARUTION 6 SEPTEMBRE 2024

---

Sébastien Marot  
**PRENDRE LA CLEF  
DES CHAMPS**  
Agriculture et architecture

---



WILDPROJECT | ARCHITECTURES

---

École d'architecture  
de la ville & des territoires  
Paris-Est

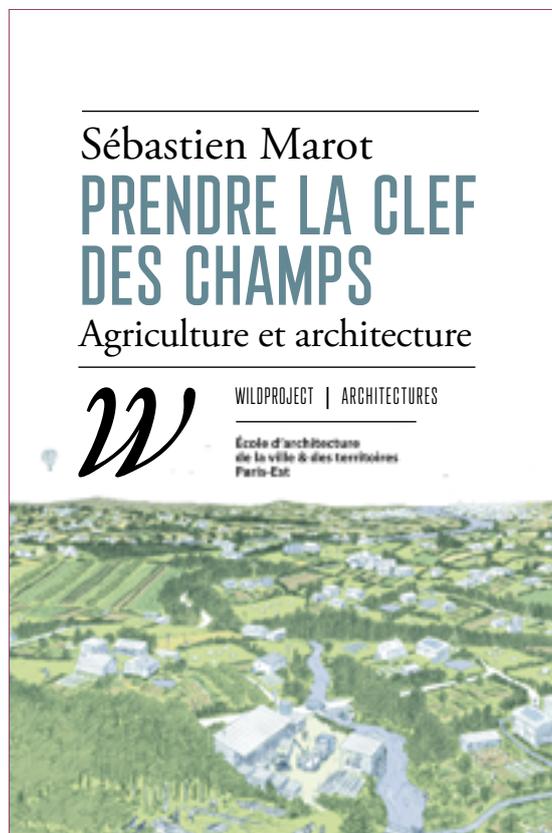


« L'un des livres plus importants de notre époque, toutes régions confondues. Un manuel inestimable sur l'histoire du design urbain-rural, et une sonnette d'alarme ! L'exposition qui l'accompagne devrait faire le tour du monde. »

**Herbert Wright, *Blueprint Magazine* (UK)**

**NOUVELLE COLLECTION**  
WILDPROJECT | ARCHITECTURES

PARUTION 6 SEPTEMBRE 2024



**28 euros**

304 pages - 15 x 23 cm

360 photographies, plans, dessins, croquis,

En couleurs

**Nouvelle collection « Architectures »**

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-759



### Le livre de référence du tournant écologique de l'architecture.

Ce livre est une vaste fresque panoramique, pédagogique et très abordable, qui explore le lien entre agriculture et architecture, deux pratiques complémentaires de domestication qui émergèrent il y a environ 10 000 ans.

Dans le contexte d'impasse écologique, aucune réflexion sensée ne pourra se développer sur le futur de l'architecture et de l'agriculture tant qu'elles ne seront pas reconnectées et fondamentalement repensées en conjonction l'une avec l'autre.

L'argument central consiste en 42 courts chapitres, ordonnés en 6 parties thématiques. Ils composent une jurisprudence d'idées, d'épisodes ou de repères susceptibles de charpenter la réflexion sur le lien entre agriculture et architecture et son évolution dans l'histoire.

Cette récapitulation historique a pour but d'éclairer le présent. Une boussole située à la fin du livre essaie de synthétiser, en quatre grands dessins panoramiques les directions concurrentes que la dialectique ville/campagne, agriculture/architecture semble pouvoir prendre aujourd'hui.

Ce livre met notamment en question l'idée commune, largement dominante dans les milieux de l'architecture, qui voudrait que la condition métropolitaine soit la destinée manifeste de l'humanité.

*Un livre issu de l'exposition de la Triennale d'Architecture de Lisbonne en 2019, et montrée depuis à Bruxelles, Lyon, Marseille, et bientôt à Grenoble, Nantes et en Italie.*

### Points forts

- **Un outil de formation** incontournable pour toutes les écoles d'architecture
- Dans la foulée d'une exposition acclamée dans le monde entier, la première édition en anglais (2019) s'est vendue à **5000 exemplaires** et est épuisée depuis 3 ans.
- **Actualité** : exposition à Grenoble du 10 juillet au 5 octobre, et à Nantes du 17 septembre au 10 novembre.
- **Un livre très attendu** : l'auteur est depuis 2019 en tournée dans les écoles d'architecture en France et ailleurs

### Wildproject | Architectures

Les mondes de l'architecture et de l'urbanisme sont au seuil d'une vaste recomposition écologique. La collection "Wildproject | Architectures" veut construire une bibliothèque de référence pour mettre en œuvre des sociétés écologiques de demain.

SÉBASTIEN MAROT, philosophe, spécialiste d'histoire de l'environnement, est professeur à l'École d'architecture de la ville & des territoires / université Gustave-Eiffel, où il a cofondé la revue *Marnes*. Il enseigne également à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture* (Éditions de La Villette, 2010).

# Sommaire

## A AGRICULTURE ET ARCHITECTURE

*Homo domesticus*

Sublimation

Coïncidence

*Villa suburbana*

Agriecture

Autosuffisance

Intégration ?

## B AGRICULTURE ET URBANISME

La révolution urbaine

*Mundus*

*Imago mundi*

Modèle d'occupation des sols

La nature au marché

Urbanisme

Urbanisme agricole ?

## C DE L'AGRONOMIE À L'AGROÉCOLOGIE

Un hobby pour les élites urbaines

Plantations et enclosures

De l'alchimie à la chimie

De la guerre au champ de bataille de l'industrialisation

*Get big or get out*

Agriculture permanente et biologique

Au-delà de l'agriculture industrielle

## D EXIT URBS

Zomia

Monastères

Anarchisme et localisme

Ruralisme

*Think little*

« Travailleurs de tous les pays, dispersez-vous »

Devenir indigène

## E AFFRONTER L'IMPASSE ÉCOLOGIQUE

*A Blueprint for Survival*

Descente énergétique

1972 : *Les Limites à la croissance*

Au-delà de la technologie industrielle

*Small is Beautiful*

1978 : *Permaculture One*

Scénarios futurs

## F RECADRER LA PRATIQUE ET LA THÉORIE DU PROJET

Grands précédents

Principes éthiques et principes de conception

Un situationnisme radical

Une reformulation des principes de l'aménagement des sites

Approfondir les territoires

Repenser l'urbanisme

Suburbanisme ?

## G CONTRE-EXODE ?

Karl Marx

Rosa Luxemburg

Ivan Illich

Maria Mies

Sorcières ?

Vandana Shiva

« Reprendre la terre aux machines »

## H BIORÉGIONS

Iroquoia

*Regional survey*

Quatrième migration

Le chant du monde

Réhabitation

Vers des biorégions urbaines polycentriques ?

*Un mundo donde quepan muchos mundos*

## URBI ET ORBI

### QUATRE RÉCITS CONCURRENTS SUR LES RAPPORTS FUTURS ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

1 Incorporation

2 Négociation

3 Infiltration

4 Sécession

« L'un des livres plus importants de notre époque, toutes régions confondues. Un manuel inestimable sur l'histoire du design urbain-rural, et une sonnette d'alarme ! L'exposition qui l'accompagne devrait faire le tour du monde. »

**Herbert Wright, Blueprint Magazine (UK)**

« La réunification de l'architecture et de l'agriculture est essentielle à notre survie. Ce livre est à la fois une critique sévère des professions de la conception qui ont "bricolé pendant que Rome brûlait" et une invitation à rejoindre les expressions radicales de la pensée du projet qui, depuis des décennies, ont ouvert la voie à des modes d'habitation et de subsistance en accord avec les limites de la croissance. »

**David Holmgren, cofondateur de la permaculture**

« En tant qu'agronome, je suis enthousiasmé par l'intérêt croissant des architectes et des urbanistes pour l'agriculture, alors que l'enseignement de l'agriculture se concentre malheureusement de plus en plus sur des détails, perdant la vision plus large des paysages et des écosystèmes. Une exposition d'utilité publique – et qui ouvre l'esprit. »

**Matthieu Calame, agronome et auteur**

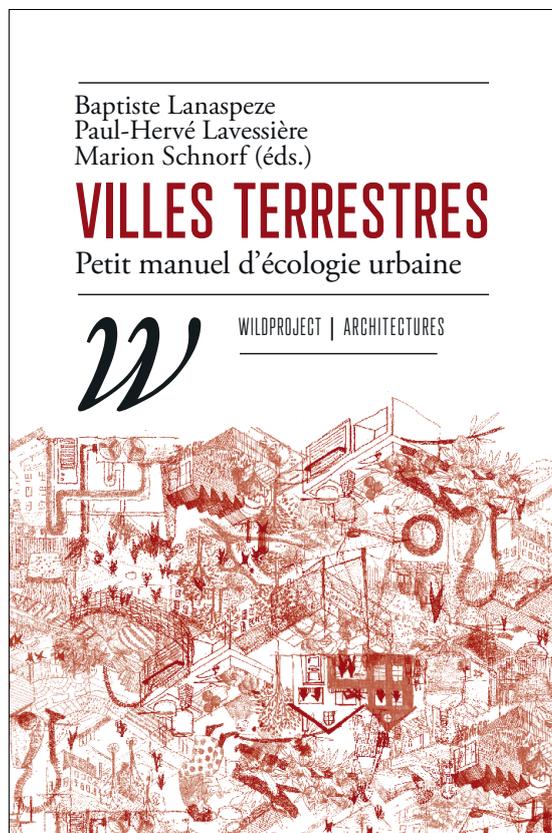
« Ce livre est un creuset de connaissances sacrées, dans lequel le lecteur butine les chroniques de l'histoire pour y trouver de nouvelles significations et des messages codés. La proposition ici est qu'à partir du matériel hétérogène du passé, il devient possible de voir comment envisager l'avenir et de comprendre le rôle de l'architecture dans la crise climatique. »

**Jessica Ngan, historienne de l'architecture**

« Un accomplissement intellectuel de premier ordre et d'une très grande actualité qui m'a révélé un nombre impressionnant d'angles morts. »

**Christophe van Gerrewey, théoricien de l'architecture**

PARUTION 6 SEPTEMBRE 2024



Baptiste Lanaspeze  
Paul-Hervé Lavessière  
Marion Schnorf (éds.)

## VILLES TERRESTRES

Petit manuel d'écologie urbaine

W WILDPROJECT | ARCHITECTURES

**16 euros**

150 pages - 15 x 23 cm

Photographies, plans, dessins, croquis,  
Noir et blanc

**Nouvelle collection « Architectures »**

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-766

**Baptiste Lanaspeze**, fondateur des éditions Wildproject, cofondateur de l'Agence des Sentiers, est notamment l'auteur de *Ville sauvage : essai d'écologie urbaine* (Actes Sud, 2012, rééd. 2020).

**Paul-Hervé Lavessière**, géographe-urbaniste, cofondateur de l'Agence des Sentiers, est notamment l'auteur du *Sentier du Grand Paris* (Wildproject, 2020).

**Marion Schnorf**, urbaniste issue du monde agricole, a fondé la Cité de l'agriculture en 2015 à Marseille.

### Un manuel pour concevoir des politiques territoriales écologiques cohérentes – et planifier leur mise en œuvre.

Avons-nous une vision claire de la ville écologique de demain ?

Les initiatives, les approches et les normes se multiplient, sans toujours parvenir à se relier, à former une politique cohérente – et surtout, à produire des effets tangibles.

Comment hiérarchiser les projets ? Comment distinguer le green washing des mesures transformatrices ? Comment guider l'action publique dans les territoires ? Comment évaluer un projet d'écologie urbaine ?

Les métiers de l'urbanisme et les métiers de l'écologie proviennent d'univers culturels aux antipodes l'un de l'autre. En s'adossant à une nouvelle définition de « l'écologie urbaine », ce manuel veut contribuer à faire émerger une culture commune.

À destination des architectes et des urbanistes, des technicien·nes et des élu·es, des habitant·es et des militant·es, *Villes terrestres* offre un cadre conceptuel et des outils pour concevoir des politiques territoriales écologiques cohérentes – et planifier leur mise en œuvre.

### Points forts

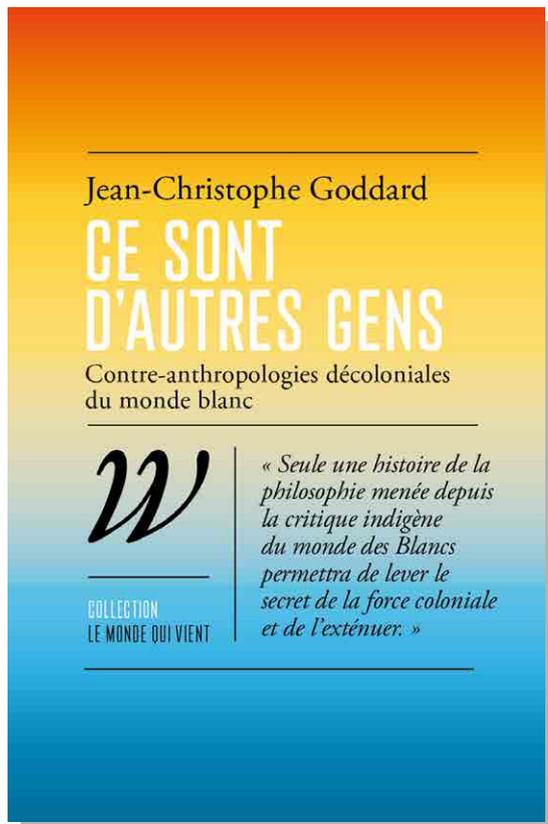
- **Un manuel grand public, très abordable et transversal**, comparable dans son format et son ton au manuel *Les Pensées de l'écologie* (4000 ex.)
- Un sujet – l'intersection urbanisme/écologie – où **la demande est forte, et l'offre encore faible**.
- **Un public très large et varié** : étudiants, enseignants, militants, élus, techniciens, et tous les professionnels de la fabrique de la ville
- **L'outil central d'un programme de formation** lancé en 2023 au Pavillon de l'Arsenal, qui se déploie en Europe depuis début 2024 et pour les années à venir.

### Wildproject | Architectures

collection dirigée par Baptiste Lanaspeze et Paul-Hervé Lavessière

Les mondes de l'architecture et de l'urbanisme sont au seuil d'une vaste recomposition écologique. La collection « Wildproject | Architectures » veut construire une bibliothèque de référence pour mettre en œuvre les sociétés écologiques de demain.

PARUTION 4 OCTOBRE 2024



**22 euros**

260 pages - 13 x 20 cm

Collection « Le monde qui vient »

En coédition avec les éditions EuroPhilosophie

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-742



JEAN-CHRISTOPHE GODDARD, né en 1959, est un philosophe français, professeur à l'université de Toulouse Jean-Jaurès. Après des travaux sur la pensée de J.G. Fichte (1762-1814) et sur la philosophie française du 20<sup>e</sup> siècle, il se consacre depuis une décennie sur la critique historique de la philosophie moderne européenne.

### **Guyane, Brésil, Congo, Cameroun... : des savoirs critiques du monde blanc, par les sociétés colonisées**

Les sociétés confrontées au choc permanent de la violence coloniale ont depuis cinq siècles développé un savoir critique du monde blanc. Inversant le sens de l'ethnologie européenne des mondes indigènes, ce savoir a pris la forme d'une anthropologie historique, orale et performative, de ces étrangers singuliers, irréductibles aux altérités jusqu'alors connues, de ces « Autres gens » que sont, pour les colonisés, les Européens.

En mobilisant principalement la pensée de l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro, du philosophe camerounais Fabien Eboussi Boulaga, du chaman yanomami Davi Kopenawa et de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi, Jean-Christophe Goddard explore certaines des formes, anciennes et contemporaines, qu'ont prises en Amazonie et en Afrique centrale ces anthropologies inversées.

Il en montre la puissance critique radicale pour penser au présent la possibilité d'un autre monde que celui dont le capitalisme colonial occidental nous impose l'héritage.

**Un recueil d'une ampleur inédite, issu d'une décennie de travail au sein des pensées décoloniales**

« Ce livre aura un effet très salutaire sur le champ philosophique européen qui, par son narcissisme congénital, demeure incapable d'apprécier correctement la situation actuelle du monde - et son propre rôle dans la genèse de cette situation. »

**- Eduardo Viveiros de Castro**

« Avec une érudition fougueuse où se télescopent disciplines et continents, Jean-Christophe Goddard soumet la politique écocide et les philosophies racistes de l'Europe aux analyses des activistes, écrivains et théoriciens du Sud Global. »

**- Norman Ajari, maître de conférences en Études Noires Francophones, Université d'Édimbourg.**

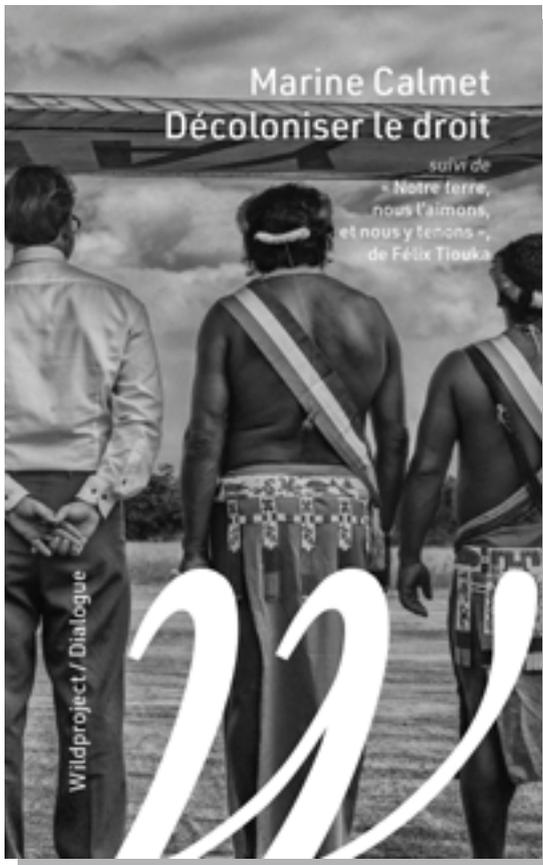
« Les cosmovisions des activistes amazoniens de Guyane française autant que celles des écrivains brésiliens ou africains, s'entrelacent ici pour nourrir le rythme intransigent de sa plume, et moduler sa philosophie critique en une véritable danse déployée comme une urgence pour agir. »

**- Barbara Glowcwski, anthropologue**

### Points forts

- **Un texte polémique** qui défait la légitimité de l'institution philosophique moderne
- **Le « coming-out » d'une figure établie de la philosophie française** qui mûrit depuis 10 ans son manifeste décolonial
- L'auteur dirige depuis 15 ans **le programme Europhilosophie (à Toulouse) qui a formé des bataillons de penseu-ses décoloni-ales** (comme Norman Ajari)
- **Un double public** : sciences humaines et militants décoloniaux

PARUTION 4 OCTOBRE



Le droit occidental moderne est un outil  
de domination à déconstruire.

« Ce n'est pas avec un droit hors-sol qu'on peut  
résoudre des problèmes qui viennent du sol. »

Le droit est un objet éminemment politique. C'est lui qui a soutenu le colonialisme, et qui aujourd'hui soutient l'extractivisme et la destruction du monde. Mais ce pourrait être lui demain qui nous conduit vers les fondements d'une société véritablement écologique.

Ce petit livre abordable est une porte d'entrée pédagogique et radicale pour comprendre les enjeux juridiques à l'aune des problématiques écologiques. Une vraie leçon d'humilité sur la diversité des normes, et donc la diversité des droits.

*Ce livre est issu d'un dialogue avec Marin Schaffner.*

**9 euros**

96 pages - 11 x 17 cm

Collection de poche  
« Petite bibliothèque d'écologie populaire »  
Diffusion et distribution : BLDD  
ISBN : 978-2-381140-728



### Points forts

- **Une figure médiatique de militante engagée**
- **Un livre grand public** sur un important sujet de société médiatique (les droits de la nature)
- Format identique à *Résister au désastre* d'Isabelle Stengers (même taille, même ton, dialogue avec Marin Schaffner) **vendu à 7000 ex.**

**Marine Calmet, avocate, est présidente de l'association Wild Legal et porte-parole du collectif Or de question. Engagée pour la reconnaissance du crime d'écocide, elle est l'autrice de *Devenir gardiens de la nature* (Tana Editions), qui a reçu le Prix du livre d'écologie en 2021.**

« Une militante aguerrie, engagée depuis 2017 contre plusieurs projets écocidaires. »

**Audrey Pulvar, Stratégies**

« De batailles juridiques en luttes politiques, Marine Calmet obtient un vrai débat public, alerte l'opinion sur le désastre écologique à venir. Après avoir traîné ses guêtres à Notre-Dame-des-Landes et fait ses armes juridiques dans la bataille contre le réacteur nucléaire EPR de Flamanville, elle décide de décentrer le regard. Direction la Guyane française, à la rencontre des peuples autochtones. »

**Pia de Quatrebarbes, L'Humanité**

« Marine Calmet appartient à cette nouvelle génération de juristes déterminés à défendre les droits de la nature. Face à des outils juridiques qu'elle juge insuffisants et une hausse de la criminalité environnementale, l'avocate insiste sur l'importance d'accorder des droits opposables aux éléments naturels, ainsi que de renverser l'actuel rapport de force. »

**Daphné Roulier, LCP**

« Marine Calmet élabore de nouvelles réponses à la crise écologique, inspirées de l'intelligence des écosystèmes et des savoirs des peuples autochtones. Experte auprès de la Convention citoyenne pour le climat, elle se bat pour la reconnaissance du crime d'écocide. »

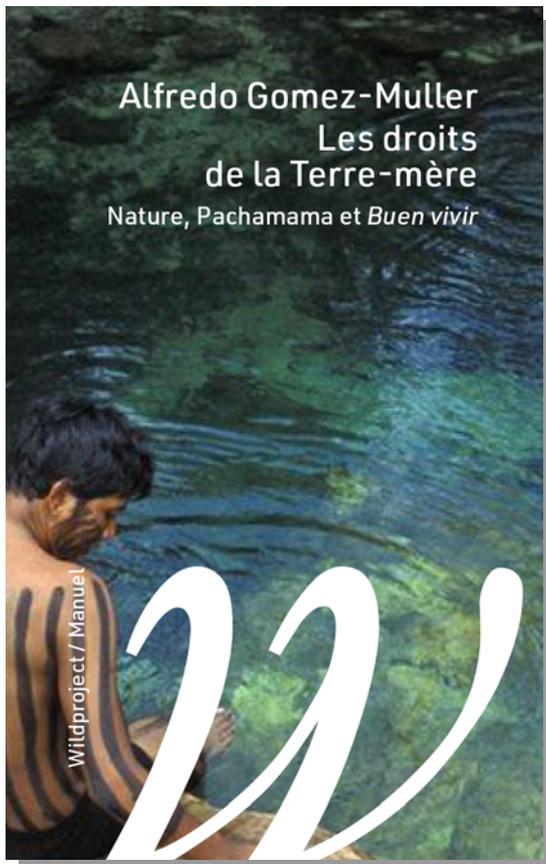
**TEDx Talks**

« Marine Calmet s'est fixé un objectif : elle est devenue «gardienne de la nature». Un rôle aussi poétique que politique pour se poser en vigie de la Terre et porte-parole des écosystèmes. Un engagement viscéral. »

**Catherine Rochon, Terrafemina**

**Première lauréate du prix du livre d'écologie de l'Institut européen d'écologie pour *Devenir gardiens de la nature* (2021)**

**PARUTION 18 OCTOBRE 2024**



**10 euros**

96 pages - 11 x 17 cm

Collection de poche

« Petite bibliothèque d'écologie populaire »

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-780

**ALFREDO GOMEZ-MULLER est professeur émérite à l'Université de Tours, membre de l'Université populaire pour la Terre et professeur invité de nombreuses universités latino-américaines. Il est l'auteur de nombreux livres en français et en espagnol.**

### **Enfin un petit manuel de référence sur les droits de la nature**

C'est en Amérique du sud que les droits de la nature sont les mieux établis. En 2008, l'Équateur a notamment mis en œuvre la première Constitution écologique.

Savez-vous définir avec précision les notions de Pachamama (Terre-Mère) et de *Buen vivir* (la vie bonne) ? Connaissez-vous leur genèse historique et leurs implications juridiques ?

En éclairant les implications philosophiques et culturelles de la Constitution équatorienne, ce livre propose un aperçu général sur la question des droits de la nature d'un point de vue latino-américain.

Dans une écriture d'une grande clarté, précise et accessible, cette analyse montre la puissance conceptuelle, la profondeur historique et culturelle, et la force politique des notions de *pachamama* et de *buen vivir*.

« Un livre clair, pédagogique et lumineux qui permet de comprendre l'importance conceptuelle des notions de *Pachamama* et de *Buen vivir*, et d'imaginer un projet politique tout autre. »

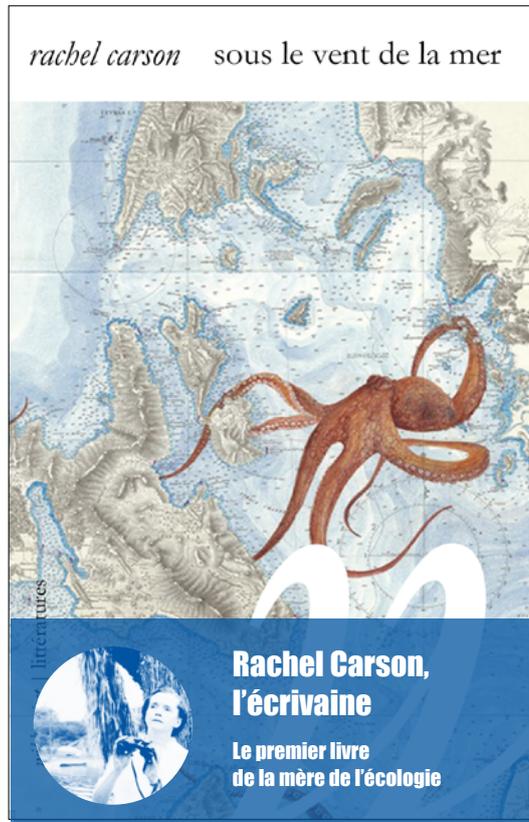
**- Sarah Vanuxem, juriste et philosophe**

#### **Points forts**

- Un petit bijou de clarté, de simplicité et de radicalité
- Un manuel d'une grande force pédagogique
- Un livre qui permet aux sceptiques de s'initier, et aux connaisseurs de l'écologie politique d'affiner leurs notions



PARUTION 18 OCTOBRE 2024



**20 euros**

250 pages - 13 x 20 cm

Collection « Littératures »

Rayon : Littératures / Ecologie

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-773



60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
DE LA DISPARITION  
DE RACHEL CARSON

## La mer, racontée poétiquement du point de vue des êtres vivants qui la peuplent

« Ce livre a cherché à faire de la mer une réalité aussi animée pour le lecteur qu'elle le devint pour moi au cours des dix dernières années. (...) La vie marine mérite d'être connue.

Se tenir au bord de l'Océan, sentir monter et descendre les marées, respirer un brouillard passant sur un grand marais salé, observer le vol des oiseaux de rivage qui ont suivi la ligne des brisants depuis des milliers d'années, voir les anguilles adultes et les jeunes aloses se hâter vers la mer, c'est avoir connaissance de choses presque aussi éternelles que peut l'être toute existence terrestre. (...)

Je me rendis compte que la mer elle-même devait être le personnage central de mon récit, que je le veuille ou non. Car le sens de la mer tenant pouvoir de vie et de mort sur chacune de ses créatures, de la plus petite à la plus grande, allait inévitablement pénétrer chaque page. »

À la fin des années 1930, une jeune biologiste marine passionnée de littérature et d'écologie imagine un projet inédit : raconter la mer, du point de vue des espèces qui la peuplent. Paru en 1941, *Sous le vent de la mer* marque la naissance de Rachel Carson comme écrivaine.

Ce livre est le premier volet d'une trilogie marine qui se poursuivra avec *La mer autour de nous* (1951) et *Le bord de la mer* (1955), 3 livres à grand succès qui ont offert à Carson l'indépendance économique et ainsi rendu possible l'écriture de *Printemps silencieux*.

## Points forts

- **Le livre indépassable et indémodable** d'une écrivaine-écologue, au croisement d'une connaissance encyclopédique de la mer et d'une écriture littéraire raffinée
- **Le premier livre de Rachel Carson** (publié en 1941), devenu un best-seller à partir des années 1950
- **Un double public** : littérature et écologie
- Le titre qu'elle a toujours considéré comme **« son livre préféré »**

RACHEL CARSON (1907-1964), écologue marine et écrivaine, est la mère du mouvement écologiste. Vingt ans avant *Printemps silencieux*, en 1941, elle commença sa vie d'autrice avec ce livre, qui devint plus tard un best-seller. Rachel Carson a été saluée par le *Time* magazine comme « l'une des femmes les plus influentes du 20<sup>e</sup> siècle ».

# TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos

## LIVRE PREMIER

### LES NOMS DE L'OCÉAN

1. Marée haute
2. Vol de printemps
3. Le rendez-vous arctique
4. La fin de l'été
5. Les vents qui soufflent vers la mer

## LIVRE SECOND

### EN SUIVANT LA MOUETTE

1. Migrateurs de la mer au printemps
2. Naissance d'un maquereau
3. Les chasseurs du plancton
4. Le port
5. Les routes vers la mer
6. L'été de la Saint-Martin sur les mers
7. Coup de filet

## LIVRE TROISIÈME

### LE FLEUVE ET LA MER

1. Voyage vers l'Océan
2. Port d'hiver
3. Retour

## 1. MARÉE HAUTE

L'ombre, autour de l'île était à peine plus dense que celle qui s'étendait rapidement sur la lagune, venant de l'est. Sur la rive ouest, le sable humide de l'étroite plage captait le même reflet pâle du ciel, qui traçait un sentier lumineux sur les eaux, de la plage à l'horizon. L'eau comme le sable était couleur d'acier recouvert d'une couche argentée, de sorte qu'il était difficile de dire où l'eau finissait, où la terre commençait.

Ce n'était qu'une petite île, si petite qu'une mouette l'eût franchie en une vingtaine de battements d'aile ; la nuit déjà s'était emparée des rives du nord et de l'est. Là, les herbes des marais avançaient hardiment dans l'obscurité des eaux et les ténèbres s'étendaient parmi les cèdres bas. Avec le crépuscule, un oiseau étrange s'approcha de l'île, venant des bancs extérieurs où se trouvait son nid. Il avait des ailes d'un noir pur, et leur envergure dépassait la longueur d'un bras humain. Il volait régulièrement et sans hâte, sur la lagune, d'un progrès aussi mesuré et délibéré que celui de l'ombre qui, peu à peu, effaçait le sentier brillant sur les eaux. Cet oiseau, c'était Rynchops : le « bec-en-ciseaux ».

En approchant la rive de l'île, l'oiseau se laissa porter plus près de l'eau, sa forme sombre se projetant contre la surface grise, comme l'ombre de quelque grand corps passant invisible sur le ciel. Mais tellement silencieuse était cette approche, que le bruit de ses ailes – à supposer qu'il fût perceptible – se perdait dans le murmure chantant de l'eau qui roulait des coquillages sur le sable.

C'est à la dernière marée de printemps, alors que la nouvelle lune attirait l'eau jusqu'aux avoines de mer qui bordent les dunes, que Rynchops et les siens étaient arrivés sur l'étroite bande de sable qui sépare la lagune de la mer libre. Ils voyageaient vers le nord, venant de la côte du Yucatan où ils avaient hiverné. Sous le chaud soleil de juin, ils allaient couvrir leurs œufs et veiller leurs poussins bruns sur les îles sablonneuses. Mais, tout d'abord, fatigués par le long voyage, ils se reposaient, le jour, à marée basse, sur les bancs de sable ou bien rôdaient la nuit sur la lagune et les marécages voisins.

Avant la pleine lune, Rynchops s'était souvenu de l'île. Elle était située en travers d'une paisible lagune, protégée des lames de l'Atlantique par les bancs de sable. Au nord, l'île était séparée du continent par un goulet profond, où le courant des marées se faisait sentir avec force. Au sud, la plage s'inclinait

doucement, de sorte qu'à marée basse les pêcheurs pouvaient s'avancer pendant huit cents mètres dans l'eau avant que celle-ci atteignît leurs épaules, tandis qu'ils ratissaient les coquilles Saint-Jacques ou halaient leurs longs filets. Dans ces hauts-fonds, les jeunes poissons abondaient, se nourrissant de petit gibier aquatique, et les crevettes nageaient à reculs en battant de la queue. La vie généreuse des hauts-fonds attirait, chaque nuit, le bec-en-ciseaux.

Vers le coucher du soleil, la marée, qui s'était retirée, remontait, courant à travers la passe et envahissant les marais. Pendant la plus grande part de la nuit, les oiseaux cherchaient leur nourriture, glissant sur leurs ailes sveltes à la poursuite des petits poissons montés avec la marée jusqu'à l'abri des herbages aquatiques. À cause de cette habitude ; on les appelait « mouettes de marée haute ».

Sur la plage du sud, où l'eau courait au-dessus d'un fonds à peine ondulé, de la profondeur d'une main. Rynchops commença d'évoluer et de virer, volant avec un curieux balancement, levant haut les ailes après chaque battement. Il tenait la tête baissée afin que la moitié inférieure de son bec, en forme de lame de ciseaux, pût trancher la surface de l'eau.

Cette lame creusait un sillon en miniature à travers la lagune paisible, créant des ondes et envoyant vers le fond sablonneux des vibrations que celui-ci répercutait. Ces messages d'ondes et de vibrations étaient reçus par les blennies qui rôdaient par les hauts-fonds, en quête de nourriture. Dans le monde des poissons, beaucoup de choses se transmettent ainsi par ondes sonores. Parfois, les vibrations dénoncent la présence d'animaux comestibles – essais de petites crevettes ou autres crustacés. C'est pourquoi, au passage du bec-en-ciseaux, les petits poissons affamés et curieux remontaient vers la surface. Rynchops alors, virant de bord et revenant sur sa route, goba trois poissons en ouvrant et fermant rapidement la moitié la plus courte, la moitié supérieure de son bec.

– Ah-h-h-h ! criait l'oiseau noir. Ha-a-a ! Ha-a-a-a !

Sa voix était rude comme un aboiement. Elle portait au loin sur les eaux ; et, des marais, comme un écho, lui revenaient les cris des autres écumeurs. (...)

PARUTION 8 NOVEMBRE 2024

Postface d'Yves Citton

Textes choisis et traduits par Marin Schaffner



**20 euros**

196 pages - 14 x 22 cm

Collection « Domaine sauvage »

Diffusion et distribution : BLDD  
ISBN : 978-2-381140-797

**VILÉM FLUSSER (1920-1991) est un philosophe et journaliste juif germanophone de Prague, de nationalité tchécoslovaque. Après avoir perdu toute sa famille dans la Shoah, il fuit au Brésil en 1940, puis vit en France à partir de 1972. Il a écrit en quatre langues – allemand, anglais, portugais, français – toujours sur des sujets différents. Connu comme philosophe du design et de la photographie, il a aussi travaillé sur les prémices de la cybernétique, sur la biologie... Marquée par le traumatisme de la Seconde guerre mondiale, son œuvre tourne autour des implications éthiques de la technique.**

## Quand l'écologie rencontre la technologie

Célèbre pour son travail en philosophie de la photographie et du design, Flusser est aussi, c'est moins connu, un penseur de l'écologie.

À l'interface entre vivant et artificiel, nature et culture, biologie et technologie, science et fiction, ces textes de Flusser des années 1980-1990 entrent en écho de façon surprenante avec les travaux de Donna Haraway, Philippe Descola, Bruno Latour, Murray Bookchin, Gilles Deleuze...

En proposant de penser ensemble les enjeux numériques et environnementaux, Flusser questionne ce que peut être l'action écologique dans notre monde technologisé.

### Points forts

- Un penseur légendaire et prophétique, auteur d'une œuvre proliférante
- Un mouvement de (re)découverte, avec des rééditions multiples : la revue *Multitudes*, les éditions Zones Sensibles, les éditions Circé, ainsi que par le réseau académique international « Flusser studies ».
- Un recueil de textes courts, accessibles, « pop » à certains égards, qui constituent une porte d'entrée très abordable

« L'opposition entre science et fiction n'est plus envisageable. Il est de plus en plus clair que la pensée et la praxis scientifiques ne se font pas sans fiction (pas de pensée sans hypothèses, pas de pratique expérimentale sans simulations). »

« Lorsque nous demandons pourquoi les chiens ne peuvent pas être bleus à pois rouges, nous nous interrogeons en réalité sur le rôle de l'art dans l'avenir immédiat, qui est menacé non seulement par des explosions nucléaires et démographiques, mais aussi par l'explosion de l'ennui. »

« Ce n'est pas parce qu'il y a tant de voitures, de réfugiés et de travailleurs immigrés, et ce n'est pas parce que nous bondissons en tous sens comme des puces sur la surface de la Terre, que nous commençons à mettre sur pied des réflexions nomadiques, mais parce que quelque chose, qui est situé dans une strate plus profonde, refait surface. »

– Vilém Flusser

# SOMMAIRE

Notice biographique

## **I. Rebattre les cartes**

Mon atlas

Qui découvre quoi ?

Le mammifère spirituel

Art de vivre, art de mourir

Vers une carte du corps

Réflexions nomadiques

## **II. Nos temps profonds**

Au sujet des leviers

En trois temps

Dans trois espaces

Le sandwich postmoderne

## **III. « Natural:mente »**

Considérations écologiques

Qu'est-ce qu'on peut mettre dans la vache ?

Pourquoi faire des enfants ?

Orthonature/Paranature

## **IV. Explorations science-fictives**

Les sulfanogrades

Science et fiction

Les chiens bleus à pois rouges

Un monde fabuleux

Le darwinisme en crise ?

Électromagnétisme

## **V. Vie des objets, vie des programmes**

Retour de bâton

Être sujets des objets

Le vivant et l'artificiel

Critique, critères, crise

## **VI. Pour une écologie de la création**

Photographies génétiquement modifiées

Architecture du futur

Une histoire improbable

Bibliophagus convictus

## **VII. Lilliput, ou quelques considérations finales**

Postface – Yves Citton :

« Le tournant flussérien des écologies »

PARUTION 5 NOVEMBRE 2024



## L'essai fondateur d'une théorie écologique de la musique

Murray Schafer a forgé la notion de paysage sonore pour décrire notre environnement acoustique, la gamme incessante de sons au milieu desquels nous vivons.

Depuis l'apparition du tout premier bruit – celui de la mer –, le paysage sonore n'a cessé de s'enrichir des sons du monde vivant : oiseaux, insectes, langage, musique... jusqu'à la révolution industrielle et électrique. Une rupture qui transforme radicalement notre rapport au son, à la musique – et au silence.

Dans une langue simple et claire, accessible à tous, Schafer propose ici une histoire et une philosophie du monde sonore qui ont marqué le monde de la musique – et au-delà.

« Pour la première fois, on entre dans la vie sonore de notre monde. »

– Louis Dandrel, ancien directeur de France Musique

**12 euros**

350 pages - 11 x 17 cm

Collection « Poche »

Rayon : Ecologie / Esthétique

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-803



## Points forts

- **Un livre-monument**, présent dans toutes les bibliographies de musicologie
- **Un essai très lisible**, écrit dans une langue accessible et attrayante, fourmillant d'histoires et d'exemples
- **Plus de 5000 exemplaires** vendus en grand format
- **Des publics variés** : musiciens, théoriciens, écologistes...

**R. MURRAY SCHAFER (1933-2021)** est un compositeur, théoricien et pédagogue canadien. Il est le cofondateur du World Soundscape Project à l'université Simon-Fraser, qui lui a valu une reconnaissance internationale.

# TABLE DES MATIÈRES

*Préface de Louis Dandrel*

*Préface de Jean-Claude Risset*

Introduction

## **1 Les premiers paysages sonores**

Le paysage sonore naturel

Les bruits de la vie

Le paysage sonore rural

Du bourg à la ville

## **2 Le paysage post-industriel**

La révolution industrielle

La révolution électrique

## **Interlude**

La musique, le paysage sonore et les changements de perception

## **3 Analyse**

Notation

Classification

Perception

Morphologie

Symbolisme

Le bruit

## **4 Vers un design sonore**

Écouter

La communauté acoustique

Rythme et tempo dans le paysage sonore

Le designer sonore

Le jardin sonifère

Le silence

Épilogue : la musique de l'au-delà

Glossaire du paysage sonore

*Postface de Christian Hugonnet*

*Postface de Nicolas Misdariis et Patrick Susini*